

MONTRouGE

PAGE
11

LE QUOTIDIEN DE L'ART | VENDREDI 22 DÉCEMBRE 2016 NUMÉRO 1201

Par Marion
Vasseur Raluy

Pierre Clément : Techno Larzac

Pierre Clément propose dans sa pratique de faire dialoguer les marges de la société avec la culture *mainstream*. Ses sculptures prennent des formes organiques et technologiques. Il offre une lecture complexe et très consciente de son époque. Après avoir participé au 59^e Salon de Montrouge en 2014, il expose actuellement son travail dans le cadre des portes ouvertes des ateliers de la Cité des Arts de Montmartre, à Paris, et prépare une exposition personnelle pour l'année 2017 à la Maison Salvan, à Labège (Haute-Garonne).

— Dans la contre-culture des années 1990, l'utopie qu'amenèrent des espaces alternatifs comme les *raves* ou les *free party*, emportées par la musique techno, avait engendré un instant une fronde libertaire. En parallèle de l'émergence de ces fêtes, naissait le mouvement altermondialiste, son pendant politique, symbolisé en France par l'occupation des terres du Larzac. Ces mouvances furent toutes deux rapidement rattrapées par leurs propres contradictions, toujours tiraillées entre insurrection et réformisme. Ces oppositions propres

à de nombreuses contre-cultures, par la suite souvent intégrées malgré elles dans la culture *mainstream*, font partie intégrante de la pratique de Pierre Clément. Il évoque cette période des années 1990 comme fondatrice de sa manière de penser son œuvre. « Dans les *free party* il y avait déjà cette idée de survivalisme », déclare-t-il. Son travail se situe au sein de cette tension entre désir de revenir en arrière, incarné par des mouvements comme le « survivalisme », et l'envie de faire un pas en

avant à travers l'univers des technologies et de la science. L'artiste crée des mondes post-apocalyptiques. Ses sculptures et objets sont autant d'avatars d'un futur où la rencontre des technologies et de la nature serait devenue indispensable. Il s'inspire et est captivé par des sites conspirationnistes sur lesquels des discussions, non régulés, peuvent émerger. Il voit dans ces conversations un potentiel créatif. D'après lui, ces internautes ouvrent les possibilités au récit fictionnel et sont les porte-parole d'une utopie ou plutôt d'une dystopie inscrite dans la réalité. Pierre Clément est explorateur et fait appel autant à la science-fiction qu'à la biotechnologie ou encore à l'astrophysique. Il ne se dit spécialiste de rien mais s'intéresse à de nombreux domaines. Il refuse la notion d'expertise mais parle aussi d'art. Il réalise des œuvres aux confluences du *ready-made* et de la sculpture et n'hésite pas à télescoper l'Arte Povera avec une esthétique contemporaine. Il incarne un retour à la nature, ses formes et ses matières, et s'inscrit dans une mouvance très actuelle d'artistes à la fois fascinés et rebutés par les nouvelles technologies et la culture *mainstream*, tels que Timur Si-Qin ou Simon Denny. Dans le cadre de son exposition présentée en février 2017 à la Maison Salvan à Labège, Pierre



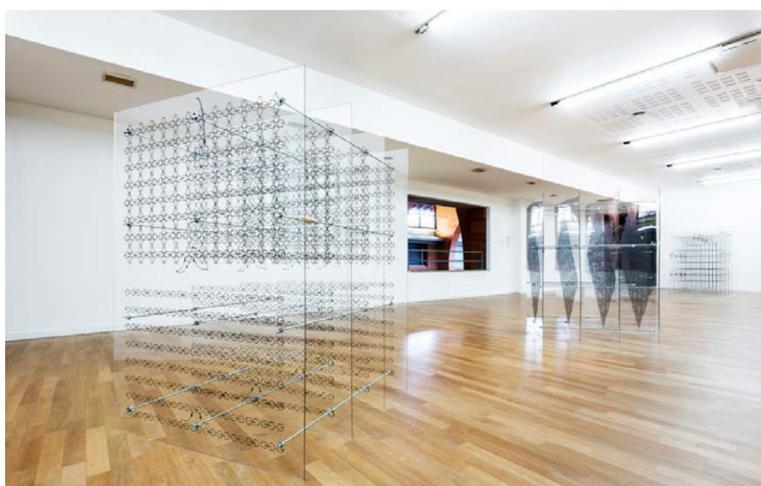
Pierre Clément, *Ultra high frequencies*, 2015, antennes satellites, bambou, plumes, mousse végétale, potences en aluminium, raffia, 270 x 220 x 90 cm. Photo : Vinciane Verguethen.

SON TRAVAIL
SE SITUE
AU SEIN DE
CETTE TENSION
ENTRE DÉSIR
DE REVENIR
EN ARRIÈRE,
INCARNÉ PAR DES
MOUVEMENTS
COMME LE
« SURVIVALISME »,
ET L'ENVIE
DE FAIRE UN
PAS EN AVANT
À TRAVERS
L'UNIVERS DES
TECHNOLOGIES
ET DE LA SCIENCE

l...

PIERRE CLÉMENT :
TECHNO LARZAC

SUITE DE LA PAGE 11 Clément proposera une série d'œuvres aux allures plus académiques que ces précédents travaux. Il y présente des photographies d'organismes vivants contrecollées sur dibond tirées de la banque d'images Google. Les photographies de champignons, mousse et lichen ont été choisies pour leur essence. Ces organismes sont connus pour se propager de manière très agressive pour survivre. Par un système de points sur lesquels sont fixées des vis, les photographies sont masquées par une grille.



Pierre Clément, *Keep your master channel sync'd with your master channel (selva)*, 2016, impression UV sur aluminium brossé, acier inoxydable, corde en nylon, aluminium, 140 x 100 x 12 cm. Photo : Pierre Clément.

Pierre Clément, *Pitrn/pint*, 2015, vue d'exposition, Les Abattoirs - FRAC Midi-Pyrénées, Toulouse. Photo : Vinciane Verguethen.

PIERRE CLÉMENT
RENOUE
AVEC UNE
CERTAINE IMAGE
ROMANTIQUE
DE L'ARTISTE
SITUÉ ENTRE
LE DÉSIR
INCESSANT
DE COMPRENDRE
LE MONDE
ET DE LE FAIRE
COMPRENDRE

Suivant le même procédé pour chaque toile, l'image est recouverte d'une série de lignes de cordes régulières rendant ainsi sa lecture difficile. Pierre Clément, en nous poussant à prendre de la distance face à son œuvre, nous amène à réfléchir à notre compréhension parfois rapide et directe de l'information. Ce travail avait déjà été entrepris, notamment dans une série qu'il avait exposée aux Abattoirs de Toulouse en 2016. « *Les sculptures avaient une grille de départ sur laquelle j'ai apposé des images de dessins techniques récupérées sur Google Patent. J'ai enlevé tous les symboles et les textes qui se trouvaient sur ces images. Les dessins sont devenus illisibles. À la place j'y ai placé des touches d'argile, des amorces de langage* », explique Pierre Clément. En créant ces symboles, l'artiste nous tend un piège, dans lequel il nous pousse volontairement. Si pour lui, ces signes sont simplement des erreurs et des impasses dans lesquels nous allons buter, ils mettent néanmoins en place un nouveau système. Car dans le fait de désapprendre et d'empêcher la lecture, il y a déjà une ouverture vers un possible. Sans le savoir alors, Pierre Clément renoue avec une certaine image romantique de l'artiste, à la fois déchu et obstiné. Situé entre le désir incessant de comprendre le monde et de le faire comprendre, mais conscient aussi de l'impossibilité de le saisir tout à fait.

<http://maison-salvan.fr>



Texte publié dans
le cadre
du programme
de suivi critique
des artistes du Salon
de Montrouge,
avec le soutien de la
Ville de Montrouge,
du Conseil général
des Hauts-de-Seine,
du ministère
de la Culture et de
la Communication
et de l'ADAGP.